

L'étudiant intéressé pourrait probablement s'y inscrire, mais rien n'est spécialement prévu pour lui en faciliter l'accès.

L'étudiant peut également poursuivre des études de niveau supérieur en relations internationales au département de sciences politiques, de sociologie et d'anthropologie. Les travaux dont l'Université assume la direction portent sur les problèmes politiques, économiques et sociaux d'une région donnée, plutôt que sur des questions de relations internationales proprement dites.

UNIVERSITÉ DE TORONTO

Jusqu'à l'année scolaire 1968-1969 inclusivement, les possibilités d'une spécialisation tant soit peu poussée en relations internationales, au niveau du baccalauréat, se limitaient à une spécialisation secondaire dans le cadre du programme du baccalauréat en sciences politiques et économiques, et du programme du baccalauréat avec spécialisation en sciences politiques. C'est que les exigences de ces programmes laissaient peu de place pour des cours connexes dans d'autres disciplines. En outre, le nombre de cours de base en relations internationales a été jusqu'ici assez restreint.

Le nouveau programme de baccalauréat de la faculté des Arts et des Sciences a complètement décloisonné les matières. L'étudiant peut choisir et approfondir les matières qu'il veut après avoir suivi un minimum de cours préparatoires et de cours obligatoires. Avec ce nouveau régime, l'étudiant pourra choisir une spécialisation principale ou secondaire en